

Né en Côte-d'Ivoire dans les années soixante, l'auteur Alexis Allah est arrivé en France pour poursuivre ses études. D'abord dans l'Indre, à La Châtre et Châteauroux, puis à Limoges. Aujourd'hui, il enseigne dans diverses communes du Puy-de-Dôme.

L'écriture de la souffrance

Par Annie Devaux

Comme beaucoup d'enfants africains, Alexis Allah a « beaucoup pleuré » pour aller à l'école, même si « beaucoup d'entre eux n'auront jamais cette chance ». Dans cette démarche, il a un allié de poids : son grand-père, qui intercède auprès de son père pour l'inscrire à l'école publique. Hélas ! L'enfant est trop jeune et il ne peut le faire. Seule solution pour lui, des études payantes à l'école des missionnaires. L'enfant aime l'école. Un de ses professeurs, un Français copérant, touché par son envie d'apprendre et pour lui donner une chance supplémentaire, le fait venir en France. Il arrive dans l'Indre, à La Châtre tout d'abord, au lycée George-Sand « une inspiration pour moi quelque part ». Il passe son bac à Châteauroux et rejoint l'université de Limoges, section lettres modernes.

MILITANTISME

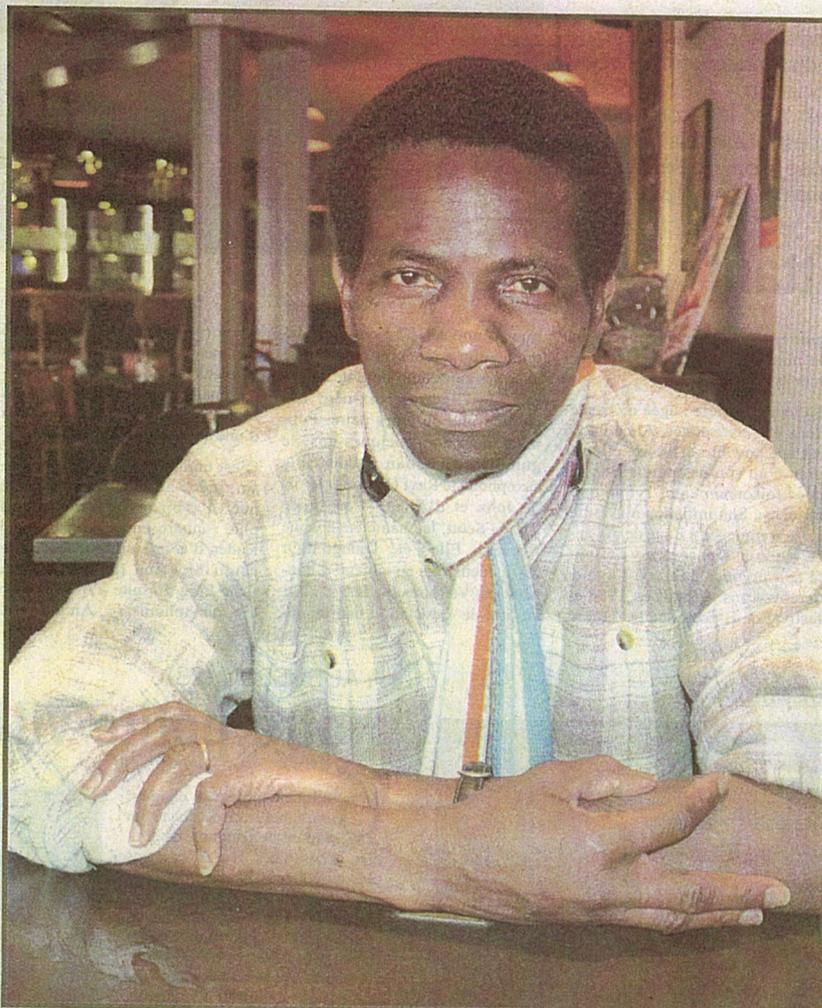
Le jeune homme n'oublie en rien ses racines, et la douleur de l'exil,

«L'exil est odieux. C'est à la fois une mort et une renaissance, mais entre les deux, c'est difficile»

une plaie jamais refermée. Il veut combattre, avec ses moyens, un monde dans lequel l'humain, quelles que soient sa race, sa nationalité, sa couleur de peau, est au centre des priorités, et intègre SOS Racisme. « Je me suis dit que c'était un combat juste que de vouloir un monde où les êtres humains pouvaient vivre ensemble, se prendre par la main et puis chanter à l'unisson, dans la solidarité et la fraternité ».

L'ÉCRITURE

Enfant Alexis Allah « s'amusait à écrire », mais ses différents changements de vie mettent entre parenthèses cette passion. C'est en Auvergne où il habite désormais et où il est enseignant, que l'idée lui vient de reprendre la



Alexis Allah (Photo A.D.).

plume, avec un avantage : « l'enfant que j'étais a mûri ». Il écrit « La nuit des Cauris » « une autobiographie » et soumet le texte à une de ses ex-professeuses qui est emballée. Reste à trouver un éditeur. « Je ne connaissais personne dans ce monde. Enfant, à Bouaké, au marché où j'achetais des livres, j'avais repéré les livres des éditions de L'Harmattan, une des seules présentes. Je leur ai donc envoyé le manuscrit ». La réponse ne tarde pas, l'ouvrage est édité. « Mon écriture n'est pas celle du plaisir, c'est celle de la souffrance, celle de la coupure avec mes racines. Les animaux peuvent se déplacer à travers les continents

sans problèmes. Nous, on nous impose des compartiments dans lesquels on nous range. L'exil est odieux. C'est à la fois une mort et une renaissance, mais entre les deux, c'est difficile ».

D'autres livres sont publiés, toujours aux éditions de L'Harmattan. En 2002 « L'enfant-palmier ». En 2005 « L'œil du marigot » (qui obtient le Prix de l'Académie internationale de Lutèce. Dernier ouvrage qui vient juste de sortir : « Fous de brousse », une sorte de conte mettant en scène des animaux. « Un conte qui veut amuser, mais malheureusement, les animaux ne sont pas drôles. Les êtres humains pourraient y réfléchir en

se disant : si les animaux ne sont pas drôles, autant ne pas prendre exemple sur eux. Nous, humains, allons vivre autrement que ces animaux qui s'entre-tuent. Prenons pour exemple le criquet. Il y en a partout. Tous les continents ne les traitent pas de la même façon. En Asie, on les écrase. Ici, on les encourage au contraire. En Afrique c'est un véritable fléau ».

Alexis Allah a un « défaut » qu'il reconnaît volontiers : il ne peut pas vivre sans réfléchir sur le devenir du monde. Un vaste chantier qu'il n'a pas fini d'explorer, pour notre plus grand bénéfice.

La rencontre

QUELQUES REPÈRES

1961. Naissance en Côte-d'Ivoire.

EN CÔTE-D'IVOIRE. Rencontre avec un professeur copérant qui le fait venir en France.

JUSQU'EN 1998. Fierté pour les combats menés avec SOS Racisme pour la liberté, l'égalité, la fraternité.

2002. Avec l'appui du Conseil général du Puy-de-Dôme et du rectorat de Clermont-Ferrand, voyage avec les enfants de La Tour-d'Auvergne en Côte d'Ivoire, dans le cadre de l'opération Messagers de l'eau.

2003. Passage à l'émission « Portraits sensibles » de Kriss sur France Inter.

2005. Publication de son troisième livre : « L'œil du marigot » qui reçoit le Prix de l'Académie internationale de Lutèce.

2006. Dans le cadre de la remise du Prix de l'Académie internationale de Lutèce, il est invité dans une émission « Plein sud » avec Amobé Mevegue. Les Africains ont réagi en appelant la station pour exprimer leur bonheur.

2009. Parution du recueil de contes : « Caméléon l'artiste d'Ahoussoukro ».

2016. Publication aux éditions de L'Harmattan de son dernier ouvrage « Fous de brousse ».

ILLUSTRATIONS. Alexis Allah est particulièrement sensible aux illustrations effectuées pour tous ses ouvrages par Fabienne Dufis et l'en remercie.